# RAPPORT

## SUR LE VICARIAT DE WHITEHORSE

### au Chapitre Général de 1953

Le Vicariat des Missions de Whitehorse, constitué par une circulaire administrative en date du 15 septembre 1944, à la suite de l'érection du Vicariat de Whitehorse le 14 janvier 1944, a toujours les mêmes limites du Yukon et s'étend à tout le nord de la Colombie Britannique, englobant dans son sein une vaste partie de cette province canadienne, exactement tout ce qui est au nord du 58ème degré de latitude. C'est un vaste territoire de plus d'un demi-million de kilomètres carrés en plein coeur des montagnes Rocheuses subarctiques: Pays de toute beauté qui chante sans cesse les grandeurs du Tout-Puissant et fait l'admiration des touristes qui s'aventurent sur la route de l'Alaska, construite durant la dernière guerre par l'armée américaine.

Vu la configuration du pays et la sévérité de son climat, la population de ce vaste territoire, est presque insignifiante. Environ 12.000 âmes groupées par petits villages, aux confluents des rivières ou sur le bord des lacs, à des centaines de kilomètres les uns des autres, et dans deux petites villes, Whitehorse et Dawson City; Whitehorse qui se developpe lentement mais sûrement; Dawson City qui vit sur les souvenirs et splendeurs du passé:, mais s'achemine lentement vers sa fin.

Sur ces 12.000 habitants, environs 9.500 sont de race blanche, venus de toutes les parties du Canada, des Etats-Unis, voire même des pays d'Europe et de l'Australie. Ce sont pour la plupart des agents du Gouvernement fédéral ou territorial, des hommes d'affaires, des hommes de métier. des mineurs, des

prospecteurs ou des trappeurs. Le reste de la population est de race indigène, environ 2.500 indigènes, éparpillés ici et là par petites bandes sur tout le territoire. Sur ces 12.000 âmes 2.800 sont catholiques dont 1.700 blancs et 1.100 indigènes. Donc 200 indigènes de plus qu'en 1947.

## Personnel du Vicariat.

Le Personnel du Vicariat se compose de son Excellence Monseigneur Coudert, vicaire apostolique et vicaire des Missions, de 28 prêtres oblats et de 4 frères convers. Deux de ces Frères ont été admis à la profession perpétuelle depuis le dernier Chapitre, le frère Garand, le 17 février 1948 et le frère Soucy, le 25 avril 1949. Tous les deux ont persévéré et rendent de precieux services. Nous sommes donc à présent 33 oblats dans le Vicariat. Lors du dernier Chapitre nous étions seulement 24.

## Religieuses

Trois congrégations de religieuses travaillent actuellement dans le Vicariat.

Les soeurs de Ste Anne qui se sont dévouées au service des malades et de la vieillesse à l'hôpital de Dawson City, depuis plus de cinquante ans, ont également accepté l'éducation et la formation de nos enfants indiens à l'école Residentielle de Lower Post. Leur personnel est de 17 religieuses, 10 à Dawson City et 7 à Lower Post.

Les Soeurs de la Providence se dévouent à l'éducation de nos enfants blancs et métis, au couvent du Christ-Roi, à Whitehorse, la capitale actuelle du Yukon. Leur personnel comprend 8 religieuses.

Enfin les Petites Missionnaires de St Joseph viennent d'arriver à Whitehorse pour s'occuper de la cuisine, du linge des Pères de la maison vicariale, de l'Eglise Pro-cathédrale, etc., etc.

## Travail missionnaire

Deux quasi-paroisses sont confiées aux Oblats dans le Vicariat, la Pro-cathédrale du Sacré-Coeur à Whitehorse, et la paroisse Ste Marie à Dawson. 5 Missionnaires s'y dévouent et sont de plus chapelains auprès des forces armées, des hopitaux, des prisons et des religieuses.

Deux Pères travaillent parmi les mineurs français, italiens, polonais, tchèques, anglais, du district de Mayo.

Tous les autres Pères se dévouent au ministère auprès des Indiens, soit à l'école Résidentielle de Lower Post, soit dans les villages et les coins les plus reculés du Vicariat. Le travail de conversion à notre sainte religion de ces pauvres parmi les pauvres sera long, dur et pénible. De nombreuses sectes protestantes, l'église d'Angleterre, les Baptistes, les Evangélistes, les Témoins de Jéhovah, pour ne citer que les principales, nous font une guerre acharnée, et tâchent de jeter la confusion dans le coeur de nos Indiens. Divisées entre elles, elles savent s'unir pour combattre le progrès de l'Eglise catholique. Cependant malgré les pouvoirs de Satan, la Grâce de Dieu fait son oeuvre. De très beaux résultats ont déjà été obtenus à Teslin et a Burwash Landing où la plupart des indigènes sont maintenant des catholiques fervents et convaincus. Dans les postes plus ingrats nos missionnaires ne se décourageront pas mais sauront attendre le moment de la grâce.

## Vie religieuse et intellectuelle

Nos Missionnaires sont, en général, bien fidèles à l'observance de leurs saints voeux. Ils montrent une déférence filiale envers le Vicaire Apostolique qui est en même temps vicaire des Missions et lui soumettent leurs plans et leurs difficultés dans une correspondance fréquente. Chaque trimestre ils lui envoient leur état de compte et demandent leurs permissions

de règle pour les constructions, améliorations ou achats les plus importants.

Par suite des circonstances nos Missionnaires doivent nécessairement vivre « ad morem pauperum ». Dans aucune de nos missions ou résidences, il n'y a de mobiliers extravagants. Les seules automobiles autorisées dans le Vicariat sont des camionnettes de marque commune, peuvant servir soit au transport des missionnaires, soit au transport de leur bois de chauffage ou autres marchandises. Le seul abus serait parfois de faire avec ces camionnettes des voyages non pleinement justifiés par les necessités du saint ministère.

En ce qui concerne la chasteté, nos religieux en général, comprennent l'importance et l'élévation de leurs serments à ce sujet; ils maintiennent leur coeur dans la noblesse de sentiments que réclame cette belle vertu non seulement dans ses exigences essentielles, mais aussi dans les réserves qu'elle comporte.

Les étrangers sont reçus ordinairement au parloir ou dans la salle commune réservée a cet effet; si des femmes se présentent pour affaires de ministère, elles sont reçues dans le parloir ou un bureau à porte vitrée, ou accompagnées. Le vicaire des Missions insiste fréquemment que ces règles soient bien observées.

Les oeuvres du saint ministère et de nombreuses occupations matérielles, nécessitées par les conditions du pays et le manque de frères convers, empêchent souvent les missionnaires de s'acquitter de tous leurs exercices spirituels; mais, je crois cependant que la plupart font un généreux effort pour y être fidèles, quand ils le peuvent. La Maison vicariale est un modèle de régularité et pourrait se comparer aux maisons les plus régulières de la congrégation.

Pour permettre à tous nos religieux de faire leur retraite annuelle en commun, il y en a deux, l'une à la maison vicariale du 10 au 17 février, et l'autre durant le mois d'août à l'école-pensionnat de

Lower Post. Un prédicateur oblat vient de l'extérieur pour conduire cette dernière retraite à laquelle participent la plupart de nos pères et frères convers. Si pour une raison ou pour une autre un père ne peut venir à l'une de ces retraites en commun, le Vicaire des Missions voit à ce qu'il la fasse en particulier.

Comme il est impossible, en raison des distances, de réunir nos Pères, pour les conférences théologiques orales, celles-ci sont remplacées par une conférence écrite chaque année sur la matière proposée par le Vicaire Apostolique. Pour remplacer les examens des jeunes Prêtres, tous nos jeunes missionnaires doivent soumettre chaque année, durant cinq ans, trois devoirs théologiques dont un de dogme, un de morale et un de droit canonique sur une matière aussi bien determinée. En outre, tous les nouveaux arrivés doivent passer par écrit un examen sur les facultés du Vicariat.

### Faits saillants

Parmi les faits saillants depuis le Chapitre de 1947, il faut citer en tout premier lieu, la Visite de notre T. R. P. Général qui n'hésita pas à entreprende, malgré son état de santé, un voyage long et fatigant pour célébrer avec ses Oblats du Yukon un triple cinquantenaire: le 50e anniversaire de l'arrivée des Oblats à Dawson City, au Klondyke; le cinquantième anniversaire de la fondation de l'hôpital Ste Marie et de la première école catholique dans le Yukon. Ces trois événements furent célébrés avec toute la pompe due à la circonstance. Les plus hauts personnages, religieux et civils du Territoire et des environs participèrent à nos fêtes. Parmi eux relevons la présence de son Excellence Monseigneur Gleeson, Evêque de la Compagnie de Jésus en Alaska, en souvenir des Pères Jésuites qui furent les premiers à arriver au Klondyke et surtout du Père Juge, S.J., qui a toujours été considéré, et à juste titre, comme le fon-

dateur de l'hôpital Ste Marie de Dawson. Son Excellence Monseigneur Coudert, O.M.I., Vicaire Apostolique du Yukon chanta la messe pontificale dans l'Eglise paroissiale nouvellement re-décorée et Monseigneur Gleeson donna le sermon de circonstance.

Un autre fait important depuis le dernier Chapitre fut la Visite canonique faite par le Rev. Père O'Ryan, Assistant général, durant les mois d'été de 1951. Le Visiteur passa de longues semaines à visiter nos Pères et leurs missions, allant dans les missions les plus reculées et les plus difficiles d'accès du Vicariat. Il se souviendra longtemps de certains voyages en camionette, durant des journées entières, sur une espèce de route, montant jusqu'au sommet des montagnes, descendant à pic jusqu'au fond des gorges et des ravins, côtoyant des précipices dangereux, passant les rivières sur des ponts de fortune... et sans signe de vie humaine sur des centaines de kilomètres. Une seule mission, Telegraph Creek, ne fut pas visitée malgrée toute la bonne volonté du Père Visiteur. Il fallait s'y rendre en avion; impossible de le faire autrement et des feux de forêts avaient plongé toute cette région dans les ténèbres d'une fumée intense. Les pilotes étaient donc cloués au sol.

Le séjour du Révérend Père Visiteur parmi nous et l'acte de visite qu'il dressa à cette occasion ont fourni encouragement et directives qui ont fait un grand bien à nos Pères et Frères. Au nom du Vicaire Apostolique et Vicaire des Missions, de tous les Oblats du Yukon, je suis heureux de lui témoigner notre vive reconnaissance.

Un autre fait de grande importance pour l'avenir du Vicariat fut la construction, à Lower Post, d'une grande école-pensionnat, par le Gouvernement fédéral, pour nos chers enfants Indiens du Yukon et du Nord de la Colombie Britannique. Depuis de longues années, notre Vicaire Apostolique travaillait à ce projet auprès du Gouvernement, revenant sans cesse à la charge. Au mois de juin 1950, ce dernier vit

enfin le couronnement de ses efforts. Une grosse compagnie arriva à Lower Post pour nous construire une école vraiment moderne et la pourvoir du meilleur équipement que l'on puisse trouver au Canada La construction se poursuivit durant toute l'année et ce ne fut qu'en octobre 1951 qu'enfin la bâtisse était prête à recevoir nos enfants. Les enfants y sont venus des points les plus reculés du Vicariat et cette grande école est déjà trop petite pour satisfaire aux demandes. Notre Vicaire Apostolique à déjà commencé des démarches pour faire ajouter un étage aux trois déjà existant.

Autre fait saillant: la fondation en l'été 1951 d'un nouveau poste de Mission, à « Old Crow ». au delà du cercle polaire, et non loin de la mer Arctique. Old Crow (en français: Vieux Corbeau) était la dernière forteresse de l'église d'Angleterre où nous n'avions pas de mission. Maintenant la chose est faite. Nos Pères sont donc établis en ce moment dans tous les centres de notre vaste Territoire.

En 1952, nou avons fêté à Whitehorse le cinquantième anniversaire de la Pro-cathédrale du Sacré Coeur. A cette occasion Monseigneur l'Archevêque de Garella, Mgr Breynat, ancien Vicaire Apostolique du Mackenzie, a bien voulu se joindre à nous et visiter une dernière fois le Yukon, qu'il n'avait pas revu depuis près de 50 ans, alors que ce territoire tombait sous sa juridiction.

On peut encore relever le développement rapide de l'Ecole du Christ-Roi de Whitehorse. Cette école, dirigée par les Soeurs de la Providence et bâtie pour y recevoir les enfants blancs des habitants du Yukon, compte à présent plus de 130 enfants.

Enfin il nous semble que le pays est à la veille de grand développements miniers; les découvertes sensationnelles ont été faites tout récemment dans différentes parties du pays, grâce aux moyens modernes de communication... on parle maintenant de gros pouvoirs d'eau et de Hauts-Fourneaux. Il semble

donc que dans un avenir prochain, il nous faudra concentrer nos efforts dans les centres miniers qui commencent à s'ouvrir et où une population considérable de blancs de l'extérieur va s'installer. Pour cela il nous faudra donc de nouveaux renforts de missionnaires tout spécialement qualifiés. Nous comptons donc, comme dans le passé, sur le secours de notre chère Congrégation.

## Conclusion

En terminant ce rapport, je suis heureux de redire l'attachement profond et l'amour sincère que les missionnaires du Yukon portent à notre Mère la Congrégation, à leur vocation d'apôtre et de missionnaire des Pauvres, et à leur Vicariat de Whitehorse.

Je suis également très heureux de remercier de tout coeur l'Administration générale et toutes les Provinces qui nous ont envoyé des missionnaires qui sont vraiment les pionniers de l'Eglise dans le Yukon. Grâce à ces précieux renforts, l'Eglise catholique est à présent établie dans tous les villages et agglomérations de ce vaste Territoire et le Saint Sacrifice de la messe est offert journellement d'un bout à l'autre de cet immense pays que l'action missionnaire avait à peine attaqué il y a dix ans.

Que l'Immaculée, Reine des Missions, Patronne du Vicariat, fasse luire dans tous les coeurs et toutes les âmes de ce coin reculé de la Vigne du Seigneur, les lumières de la vraie Foi, pour la plus grande gloire de son Divin Fils et l'honneur de notre chère Congrégation.

ALBERT DRÉAN, O.M.I